

Les coptes, qui fêtaient Noël ce 7 janvier, profitent d'un apaisement dans les tensions confessionnelles

Les chrétiens d'Égypte revivent

« LAURENCE DHOND

Égypte » Devant le coiffeur d'une des rues principales du quartier des chiffonniers au Caire, des dizaines d'enfants se bousculent. Le nez écrasé contre la vitre qui sépare la petite boutique de la rue bruyante où klaxonnent des camions débordant d'ordures, ils attendent leur tour. Aucun ne tient ses distances, aucun ne porte de masque, malgré les nouvelles mesures prises par le gouvernement égyptien.

Ces jeunes garçons veulent être coiffés selon la tradition du quartier pour les fêtes de Noël coptes, qui coïncident avec notre fête des Rois. Ils mangeront également un morceau de viande, comme en témoignent des carcasses de vaches égorgées en pleine rue. La question sanitaire est ici totalement marginale. « On vit avec les rats, plaisants Yacoub, nos enfants les tirent par la queue. Ce n'est pas un virus de plus qui va nous effrayer! »

Mesures de sécurité

Des plus aisés aux plus pauvres, les coptes de toute l'Égypte, qui constituent la plus grande minorité chrétienne du monde arabe, ont fêté mercredi soir et jeudi la naissance du Christ. Si le pape copte orthodoxe Tawadros II a célébré la messe dans le monastère Saint-Bishoy, à 100 km du Caire, la plupart des fidèles ont dû se contenter de regarder la messe à la télévision, les autorités ayant interdit les rassemblements à cette occasion.

Dans le monastère Saint-Simon, qui surplombe la colline des chiffonniers, la grande porte était gardée par des policiers intraitables ne laissant passer que des invités triés sur le volet. Les autres, habillés pour l'occasion, ont été renvoyés chez eux dans leurs sombres logis, installés au-dessus des rez-de-dessous où sont stockés les sacs d'ordures à trier.

Simultanément, à Zamalek, l'îlot verdoyant du centre du Caire, la paroisse copte Marachli célébrait une messe en petit comité, entouré d'un important dispositif de sécurité pour prévenir toute tentative d'attentat, tel celui qui avait



Les enfants se bousculent chez le coiffeur dans le quartier des chiffonniers, au Caire. Cette année, les fêtes de Noël coptes se sont déroulées dans une atmosphère de tolérance, en Égypte. Hamada Eirasam

ensanglanté le 11 décembre 2016 l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul au Caire.

Nouvelle ère de tolérance

Depuis quelques années, les coptes vivent cependant une période relativement paisible. « Pour les chrétiens d'Égypte, l'ère inaugurée par l'arrivée au pouvoir du maréchal al-Sissi est une des meilleures vécues depuis des décennies », déclare le Père Antoine Rafic Greiche, porte-parole de l'Union des Églises d'Égypte. « Il n'affiche pas la pratique religieuse comme un slogan politique, ne se montre pas en priant à la mosquée ».

Dans les faits, le président égyptien, qui a engagé une répression féroce à l'égard des milieux islamistes, a pris des mesures favorables pour les chrétiens. Ainsi, il a facilité la construction de nouvelles

« Nous assistons à un retour des jeunes diplômés égyptiens »

Antoine Rafic Greiche

églises et a régularisé l'existence de plusieurs centaines de petites églises construites sans permis de culte dans les villages. Le 6 janvier 2019, le président égyptien a inauguré une gigantesque cathédrale près du Caire à l'occasion du Noël copte. L'année précédente, il avait déjà opéré une petite révolution dans le monde très masculin et musulman de la politique égyptienne, en nommant une femme chrétienne, Manal Awad Mikhail, à la tête de la province de Damiette.

Un pas important avait aussi été franchi dès 2016, lorsque l'ancien directeur de l'Université du Caire, Gaber Nassar, avait décidé de supprimer la mention « identité religieuse » sur tous les documents universitaires, une suppression suivie par d'autres universités.

Cette vague de tolérance s'est également concrétisée par la

multiplication des Maisons de la Famille, lieux où se rencontrent des responsables musulmans et chrétiens afin d'échanger leurs conceptions sur l'éducation ou la morale, et où sont organisées des rencontres sportives entre membres des différentes communautés religieuses. Le Père Antoine Greiche assure même que la politique du président égyptien est parvenue à enrayer le désir d'émigration des jeunes. « Nous assistons à un retour des jeunes diplômés égyptiens », explique-t-il. Une situation inédite au Moyen-Orient, où les départs des chrétiens vers l'Occident se font souvent sans retour.

Rétablir la confiance

La communauté copte d'Égypte serait-elle en train de montrer que le cours de l'histoire peut s'inverser? Lors d'un entretien réalisé en 2013, le père jésuite Henri Boulad déplorait le jeu

dangereux que l'Occident jouait avec les Frères musulmans, qu'il considérait comme la force politique incontournable, au risque d'entraîner la disparition d'une société pluri-religieuse et pluriculturelle. « Les chrétiens d'Égypte ont participé au printemps arabe démarré le 25 janvier 2011, mais ils ont été sacrifiés au nom d'intérêts politiques », expliquait alors le Père Boulad.

Aujourd'hui, le pouvoir semble avoir choisi de ne plus jeter d'huile sur le feu du confessionnalisme. Si dans les campagnes, les coptes continuent de faire l'objet de brimades et parfois de meurtres commis par des fidèles à l'idéologie islamiste radicale, une atmosphère de confiance relative s'est installée, laquelle pourrait toutefois être menacée par la crise économique engendrée par la pandémie... »

Raphael Warnock, un pasteur progressiste au Sénat

États-Unis » Premier sénateur noir de la Géorgie, Raphael Warnock rêve de transformer la « Bible Belt » conservatrice en nouveau bastion progressiste.

Vainqueur de la sénatoriale en Géorgie, au côté de Jon Ossoff, le pasteur démocrate Raphael Warnock assure au président Joe Biden une majorité pour son Parti démocrate au Congrès. Premier sénateur noir de Géorgie, cette figure de la gauche religieuse d'Atlanta ne cache pas ses ambitions: transformer la « Bible Belt » conservatrice du sud des États-Unis en un nouveau bastion progressiste.

Un pari qui aurait pu paraître fou il y a dix ans, mais qui est aujourd'hui beaucoup plus atteignable, tant le paysage électoral s'est transformé en Géorgie ces

dernières années: dans cet État au passé ségrégationniste, dont un tiers des habitants sont noirs et près de 10% d'origine hispanique, les minorités et les jeunes, autrefois peu engagés politiquement, s'inscrivent désormais en masse sur les listes électorales, remontés contre les violences policières, les inégalités économiques et la montée du racisme sous la présidence de Donald Trump.

Ces problèmes, Raphael Warnock, qui a grandi à Savannah dans un logement social entouré de onze frères et sœurs, les connaît bien. « Alors que mes parents étaient pasteurs, la police n'hésitait pas à nous arrêter arbitrairement dans la rue et à nous fouiller au corps puis à nous relâcher sans aucune excuse », raconte celui qui milite aujourd'hui pour une réforme

de la police et du système judiciaire. « L'histoire de son frère Keith, condamné à la prison à vie après avoir commis un délit non-violent lié à une affaire de drogue en 1997, a fortement influencé son combat », rappelle le journaliste Greg Bluestein.

Raphael Warnock prêche à l'église baptiste Ebenezer d'Atlanta, où officiait Martin Luther King il y a plus d'un demi-siècle. Même s'il n'a pas lui-même connu les années 1960, il se présente comme son héritier. « Pour l'électeur noir, sa candidature illustre la force des Églises afro-américaines aux États-Unis »,

estime le révérend Nichole Phillips, professeure à l'Université Emory à Atlanta. Tout au long de la campagne, le pasteur a fait l'objet de violentes attaques en raison notamment de ses positions pro-choix ou antimilitaristes. « Ce n'est pas très étonnant que la foi et l'Église de Raphael Warnock soient prises pour cibles aujourd'hui », note Nichole Phillips. Les premiers sénateurs afro-américains étaient, comme lui, issus d'Églises noires. Pour les conservateurs, ce sont des lieux d'influence capables de menacer leur pouvoir. »

NOÉMIE TAYLOR-ROSNER/PROTESTINFO



CHRÉTIENS

PLUS DE PÉRSÉCUTIONS
La pression sur les minorités chrétiennes s'est renforcée dans le monde. Plus de 309 millions de chrétiens sont persécutés dans les 50 pays recensés dans l'Index mondial des persécutions 2021, selon l'ONG Portes Ouvertes. PFY

GARDE SUISSE

EFFECTIF PRESQUE ATTEINT
Quinze nouvelles recrues ont débuté leur formation à la Garde suisse, le 4 janvier. Avec 134 gardes, l'objectif fixé par le pape en 2018 d'atteindre un effectif de 135 hommes est presque atteint, se félicitent les responsables. CATH.CH